

amené avec lui son aîné, bambin de trois ans à peine. Le pauvre petit, debout, je dirais, sur la table qui supportait la pierre, a frappé comme un homme et a déposé en souriant son offrande. Nous n'aurons pas besoin plus tard de rappeler à ce bambin ce qu'il a fait hier. Il s'en souviendra. La reconnaissance du père est déjà passée dans le cœur de l'enfant, et nous remercions l'un et l'autre pour la douce émotion qu'ils nous ont fait éprouver.

Mais venons à ce qu'on pourrait appeler le *résultat pratique* de ce grand concours. A quelle somme croyez vous, se sont élevées les offrandes ? Je ne donnerai pas à deviner. On se tromperait comme ceux qui, après la cérémonie, parlaient de cinq cents ou de mille piastres au plus. Il a été tiré de la pierre, tant en espèces qu'en billets promissoires,

*trois mille soixante-sept piastres !*

Que le bon Dieu est bon ! Qu'ils sont bons aussi, et généreux les paroissiens de Notre-Dame !

Pourquoi ne pas le dire ? nous étions tentés de ne plus espérer ; l'été avait passé sans rien apporter à l'œuvre de monseigneur Déziel, et voilà qu'à l'approche de l'hiver, au début d'une saison qui inspire de si justes craintes à la classe ouvrière, au commencement d'une crise commerciale, après tant d'œuvres de charité si belles, si magnifiques qu'on aurait pu se croire dispensés d'en faire une nouvelle, l'or vient s'entasser sur cette pierre, par dix, vingt, cinquante, cinq cents, mille piastres d'un seul coup ! En vérité, nous ne pouvons nous empêcher de le répéter, le bon Dieu est bon, et tu es bonne aussi, généreuse ville de Lévis !

Sans doute, ce n'est pas une fortune qu'on a mis entre les mains du collège. Mais cela vaut autant, vaut mieux peut-être. La solennité d'hier a prouvé combien les citoyens de Lévis sont attachés à leur maison, combien ils lui sont sympathiques et dévoués. *Contentement passe richesse*, dit l'adage. Eh bien ! nous le croyons, le collège est content, il espère